

# AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs  
à  
Présence Pasteur

LES COULOIRS  
de  
Julia Lemaire

d'après Bastien et Carole

Avignon  
le 19/07/2022 à 10h30

un projet des  
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre – Atlantique

soutenu par



*Un hall de théâtre, à cour et à jardin des amorces d'escaliers.*

*Un jeune homme, Bastien, entre.*

B \_ Bonjour, quelqu'un ? excusez-moi, êtes-vous là ?

C \_ Un instant, tout à vous, je cours, enfin me voilà.

De ce théâtre, les marches j'arpente nuit et jour

Inlassablement, je monte et je descends pour

Gérer la communication, les invitations,

L'accueil des artistes, enfin la production.

Nous étions deux mais voilà je ne suis plus qu'une.

Mais je m'é gare pardonnez-moi. Vous venez jouer

B\_ Oui, merci Carole de m'avoir invité

Dans ce lieu, très jeune souvent je fus spectateur

De merveilleux souvenirs emplissent encore mon cœur.

C \_ Suivez-moi dans les loges

B\_ je ne quitte vos pas.

Ah ! Pardonnez-moi, voilà mon fils qui m'appelle

« Mon ange, oui, bien sûr je t'aime » Mais où est-elle ?

Au détour d'un couloir si vite disparue

D'un côté, de l'autre je la cherche à l'affut

# AMORCE.S

---



Moi qui n'ai jamais peur du moins je le croyais  
Ah ! Me voilà la proie d'un démon oublié  
Mon fils m'a appelé et je pense à mon père  
Si tôt, si jeune disparu et ma gorge se serre  
Et mon ventre s'affole. Cette plongée terrible  
Dans les eaux noires de mon enfance souillée  
Pour rien au monde je ne veux m'y enfoncer.  
Dans l'escalier, je vacille je ne peux plus marcher  
Quand soudain tout en haut lumineuse je la vois  
De dos, elle ne connaît pas mon désarroi.  
Dans un cri étonnant je l'appelle : « Carole ! »  
C\_ Ah ! mon amour, tu es resté en bas, au sol !  
Mais que m'arrive-t'il ? Veuillez me pardonner  
Vous me rappelez un ami qui un jour m'a quitté.  
Depuis, sans cesse me reviennent ces heures infinies  
Où ensemble, amoureux, nous arpentions Paris.  
Peignez-vous donc Ahmed, tunisien élégant  
Je le devine encore dansant plus que marchant  
Figurez-vous cet homme sensible, prévenant, fin,  
Heureux d'être de la France un simple citoyen  
Entrant chaque jour pour se rendre au théâtre tôt

# AMORCE.S

---



Dans les couloirs infinis et bondés du métro  
Figurez-vous maintenant ces mêmes chaque jour  
Des gendarmes arrêter ce même merveilleux hommes  
Dans mon dos, ils le font, et moi, je ne vois rien  
Je continue ma route, quand derrière moi soudain  
J'entends son cri inquiet « Carole ! » Ils l'ont pris  
Le retiennent « contrôle d'identité » maudite société,  
Il suffit que je vienne montrer ma bouille blonde  
Pour qu'enfin il le laisse. Quelle bassesse du monde  
Mois après mois, vivre cet odieux mépris  
Mon amour est parti. C'en était trop pour lui.  
B\_ Merci Carole de cette confiance  
Votre lieu à n'en pas douter garde encore sa présence  
C\_ Suivez-moi, c'est par là.  
B\_ Je ne vous quitte pas.



**EAT-Atlantique**

[www.eatatlantique.fr](http://www.eatatlantique.fr)

[www.facebook.com/EATAtlantique](https://www.facebook.com/EATAtlantique)